

SAHARA OCCIDENTAL

Déclaration de soutien de l'Internationale socialiste

Au terme de son 23^e congrès, qui s'est tenu à Athènes (Grèce) du 30 juin au 2 juillet, l'Internationale socialiste a adopté une recommandation pour réitérer son «soutien au droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination».

Selon Sahara Press Service (SPS), l'agence de presse sahraouie, l'Internationale socialiste a exprimé «son appui au processus de négociations directes entre le Front Polisario et le Maroc conformément à la résolution 1754 du Conseil de sécurité des Nations-Unies, qui appelle à des négociations directes (entre ces deux parties) en vue d'une solution garantissant

au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination». La recommandation appelle également à «multiplier les efforts de la communauté internationale pour que ces négociations puissent aboutir à une solution juste, conforme aux principes et à la Charte de l'ONU et qui respecte le droit du peuple sahraoui». Mohamed Sidati, ministre délégué pour l'Europe qui a conduit la délégation sahraouie à ce congrès, a estimé que cette recommandation de l'IS «dénote de l'isolement de la délégation marocaine qui a tenté à maintes reprises d'empêcher que le Front Polisario n'occupe la place qui lui sied dans cet important

concert des nations et représente un nouveau revers pour la diplomatie marocaine». Notons que lors de ce sommet, le Front Polisario a été admis en qualité de membre observateur de cette organisation. «Devenant membre observateur, cela suppose pour le Front Polisario une implication et un engagement plus accru de l'IS et de ses 169 membres aux côtés du peuple sahraoui dans sa juste lutte pour l'autodétermination, et un soutien plus actif de l'IS pour une solution juste et pacifique conforme au droit et à la légalité internationale», a indiqué Sahara Press Service.

T. H.

Les dirigeants du G8 arrivent au Japon, manifestations dans le calme

Les dirigeants du G8 devraient entamer aujourd'hui à Toyako (Japon) un sommet dominé par la crise économique et la lutte contre le réchauffement climatique alors que la ville voisine de Sapporo était déjà hier le théâtre de manifestations altermondialistes.

Le président américain George W. Bush et son homologue russe Dmitri Medvedev, dont c'est le premier G8, ont été parmi les premiers dirigeants à gagner dès hier le site du sommet, un hôtel de luxe sur les bords du lac Toya sur l'île de Hokkaido, dans le nord du Japon. Ils y ont été accueillis par le Premier ministre japonais Yasuo Fukuda. Le G8 se réunit alors que l'économie des pays industrialisés connaît une période de fort ralentissement provoqué par la hausse des prix du pétrole et des denrées alimentaires et les conséquences de la crise financière qui secoue les Etats-Unis et l'Europe depuis l'été dernier. «Concernant l'augmentation des prix des denrées alimentaires et du pétrole, qui ont un impact négatif sur l'économie mondiale, nous avons convenu qu'il faut des efforts urgents sur ces fronts», a souligné M. Fukuda lors d'une conférence de presse avec M. Bush.



Photo : DF

Concernant l'économie mondiale, le président Bush a réaffirmé la politique du «dollar fort» des Etats-Unis, même si celui-ci continue de baisser face aux autres devises. Il a toutefois concédé que l'économie américaine n'était «pas aussi robuste» que les dirigeants américains le souhaitaient.

M. Fukuda a annoncé qu'il se rendrait à la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques à Pékin en août. Le président américain a, quant à lui, confirmé sa présence, estimant que «ne pas y aller serait un «affront» envers la Chine.

Des appels ont été lancés à un boycott des jeux Olympiques après les troubles survenus à la mi-mars au Tibet et les accusations de

répression portées contre les autorités chinoises. La Chine, qui ne fait pas partie du G8, sera toutefois invitée à Toyako en la personne de son président Hu Jintao. Le lac Toya près duquel se tient le sommet est situé à environ 150 kilomètres de Sapporo où sont confinés plusieurs milliers de manifestants altermondialistes. Quatre personnes, dont un caméraman, ont été arrêtées hier lors de légers incidents, a indiqué la police. Le G8 rassemble les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Allemagne, du Canada, des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon et de la Russie. Leurs sommets ont été ces dernières années la cible de

manifestations. Les plus violentes avaient eu lieu à Gênes (Italie) en 2001 et avaient fait un mort.

Plusieurs dirigeants de pays africains seront également invités au G8 qui s'était engagé lors de son sommet de Gleneagles (Ecosse) en 2005 à porter son aide à l'Afrique à 50 milliards de dollars par an d'ici 2010, un objectif qu'il pourrait toutefois ne pas être en mesure d'atteindre. Un responsable de la Maison Blanche a indiqué que les pays du G8 vont également «sérieusement poser la question de la légitimité du gouvernement» de Robert Mugabe au Zimbabwe, reconduit après des élections très contestées. Les pays participants doivent tenir mercredi prochain une réunion consacrée à la lutte contre le réchauffement climatique dans le cadre d'un sommet des «Major Economies» (MEM) qui regroupe le G8, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil et le Mexique ainsi que l'Australie, la Corée du Sud et l'Indonésie plus, comme observateurs, les Nations unies et l'Union européenne. Les observateurs ne prévoyaient pas de percée sur ce thème à Toyako, les pays participants n'arrivant pas à s'entendre sur un objectif chiffré de réduction de leurs émissions polluantes.

CAUCASE RUSSE Attentat terroriste contre un haut responsable de la police

Des hommes armés ont tué hier un haut responsable de la lutte contre la criminalité organisée de l'Ingouchie, petite république du Caucase russe voisine de la Tchétchénie, ont rapporté les agences de presse russes Ria Novosti et Itar-Tass. «Le chef de la section de lutte contre le trafic de stupéfiants de la direction de la lutte contre le crime organisé du ministère de l'Intérieur de la République d'Ingouchie, Magomed Bapkhoev et son épouse ont été la cible de tirs», a précisé à Ria Novosti un représentant du ministère de l'Intérieur d'Ingouchie.

«Ils roulaient dans leur propre véhicule lorsque l'on a ouvert le feu sur eux. M. Bapkhoev est mort sur le chemin de l'hôpital et son épouse a été hospitalisée avec plusieurs blessures par balle», a précisé cette source. L'agence de presse Itar-Tass a rapporté des faits similaires, précisant que le responsable était mort à l'hôpital.

Une enquête criminelle a été ouverte, a annoncé à Ria Novosti un représentant de la commission d'enquête du parquet de la Fédération de Russie pour l'Ingouchie.

Parallèlement, Itar-Tass a rapporté hier la découverte des corps de deux hommes armés dans un massif forestier à la suite d'une opération menée samedi contre un groupe armé dans la ville de Malgobek en Ingouchie. Deux autres hommes armés avaient déjà été tués samedi lors de cette opération ainsi que deux militaires. Deux policiers avaient été blessés, a précisé Itar-Tass.

Des attentats visant des militaires et des policiers se produisent souvent dans cette république russe, où les affrontements entre forces de l'ordre et rebelles pro-tchétchènes sont fréquents.

PAKISTAN Au moins 11 policiers tués dans un attentat à Islamabad

Au moins policiers ont été tués dimanche dans un attentat à la bombe, apparemment perpétré par un kamikaze, près d'une manifestation de militants islamistes dans le centre d'Islamabad, la capitale du Pakistan, a-t-on appris de source policière.

L'attentat, commis en plein centre-ville, visait un contingent de policiers qui assuraient la sécurité alors que se dispersait une manifestation pacifique de plusieurs milliers de personnes. Celles-ci étaient venues commémorer devant la Mosquée rouge l'assaut meurtrier donné il y a un an par l'armée, lorsque des centaines de militants fondamentalistes s'y étaient retranchés lourdement armés.

«Onze policiers ont été tués dans ce qui apparaît être un attentat suicide», a déclaré à l'AFP un officier de police, sous le couvert de l'anonymat. Un de ses collègues a assuré que 8 policiers avaient été tués de manière certaine, mais que le bilan allait certainement s'alourdir.

Les sujets au menu du sommet du G8

Les dirigeants des huit grandes puissances du G8 vont aborder une série de sujets brûlants, de la crise alimentaire à la situation au Zimbabwe, à partir d'aujourd'hui à mercredi à Toyako au Japon :

Flambée du pétrole et des prix alimentaires

Les prix record du pétrole et la flambée des prix des produits alimentaires, qui menacent la croissance mondiale, occuperont la première place au menu des préoccupations des huit pays les plus industrialisés. Les dirigeants du G8 veulent prendre des mesures concrètes pour enrayer la crise qui alimente l'inflation mondiale et aggrave la pauvreté dans le monde. Plusieurs mesures sont à l'étude pour augmenter la productivité agricole dans les pays en développement, approvisionner certaines régions en semences et engrais, voire lever les restrictions aux exportations des pays riches vers les pays pauvres. Le président américain George W. Bush suggère pour sa part de lever les barrières aux cultures génétiquement modifiées. Une déclaration sur les moyens de stabiliser les marchés mondiaux, alors que l'économie américaine est en berne, sera également étudiée.

Changement climatique

Après leur accord à minima au dernier sommet du G8 en Allemagne en juin 2007 promettant «d'envisager sérieusement» une réduction d'au moins 50% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, les Huit sont pressés de confirmer un véritable engagement en ce sens.

Mais les Etats-Unis restent hostiles à la définition d'objectifs chiffrés auxquels ne seraient pas soumises les grandes économies émergentes comme la Chine ou l'Inde.

Le développement et l'Afrique

Devant les leaders de sept pays africains - dont l'Algérie, le Sénégal, l'Afrique du Sud et le Nigeria - invités à une session spéciale du sommet lundi, les Huit seront mis devant leurs engagements de doubler leur aide à l'Afrique.

Au sommet de Gleneagles (Ecosse) en 2005, ils avaient promis d'augmenter cette aide de plus de 25 milliards de dollars d'ici 2010 pour la porter à 50 milliards de dollars par an.

Zimbabwe

Les Huit doivent discuter de la réélection du président zimbabwéen Robert Mugabe,

largement condamnée par la communauté internationale, et de la légitimité de son gouvernement.

Le président Mugabe, au pouvoir depuis 1980, a été investi le 29 juin pour un sixième mandat à la tête du Zimbabwe après un scrutin où il était seul en lice, son opposant Morgan Tsvangirai, arrivé en tête au premier tour, s'étant retiré de la course en raison des violences contre ses partisans.

Corée du Nord

Les cinq pays qui négocient avec Pyongyang d'une dénucléarisation de la Corée du Nord - Etats-Unis, Chine, Japon, Russie, Corée du Sud - doivent examiner les moyens de vérifier que les installations nucléaires nord-coréennes sont bien démantelées.

Iran

Les leaders du G8 discuteront de la réponse de l'Iran, donnée la semaine dernière mais pas encore rendue publique, à une proposition des six grandes puissances d'une offre de coopération en échange d'une suspension de son programme d'enrichissement d'uranium.